



**Numéro 5
Janvier 2017**

**LETTRE
de la
SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE L'OUEST**

Le Conseil d'administration de la Société des antiquaires de l'Ouest vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2017 ; il espère qu'elle sera riche de projets de toutes sortes, pour la Société comme pour ses adhérents.

Ce début d'année est la période du renouvellement des cotisations. Si vous ne l'avez pas encore fait, nous vous invitons à vous en occuper rapidement. D'avance, nous vous en remercions !

PROCHAINE SÉANCE MENSUELLE A LA MEDIATHEQUE

Le **18 janvier à 17h30**, à la Médiathèque François-Mitterrand de Poitiers, aura lieu la prochaine séance mensuelle. A cette occasion, **Marie-Claude ALBERT** donnera une communication intitulée ***Des communes de l'Ouest français face à la misère et à l'exil pendant la Seconde guerre mondiale.***

RESUMES DES PRECEDENTES SEANCES

12 octobre - Jacques MARCADE : L'élevage en Poitou au XVIII^e siècle. Le Montmorillonnais

Le cadre naturel prédisposait le Montmorillonnais à l'élevage plus qu'à la céréaliculture. Déjà, au XVIII^e siècle, la région avait la réputation d'un pays « naisseur ».

L'étude concerne une cinquantaine de paroisses, certaines fort éloignées. La région abrite de nombreux marchés de bétail et Montmorillon dispose de trois grandes foires réputées. Ont été consultées 1560 notices tirées des registres de contrôle des actes et 131 baux à cheptel, dits aussi à « croist et proffis ».

Le gros bétail semble surtout destiné au travail dans la ferme mais l'importance de certains baux montre que le train d'attelage nécessaire était largement dépassé : jusqu'à 1700 l. Les ovins peuvent avoir assez d'importance pour justifier des baux particuliers. S'il est parfois question d'une dizaine de brebis, on peut trouver des troupeaux dépassant les 200 têtes et même 268 sur la ferme des augustins à Moussac-sur-Gartempe. A la différence de la Gâtine poitevine, ici les chèvres et les cochons, même les ruches peuvent faire l'objet de ces baux « à croist et descroist ». Le désir de spéculer s'est même étendu à ces animaux dont le nombre dépasse les besoins d'une famille.

Au début du siècle nous trouvons surtout des baux de faible importance : moins de 50 l. ; dans la dernière décennie, ceux-ci ont pratiquement disparu et nous avons essentiellement des baux dépassant les 1000 l.

Ce sont surtout des laboureurs qui prennent du gros bétail, souvent nécessaire pour la mise en valeur de leur métairie. Par contre, pour les ovins nous trouvons un nombre

considérable de petites gens : journaliers, artisans qui prennent à bail quelques bêtes seulement alors que les laboureurs peuvent en prendre, avons-nous vu, plus de 200. Dans les bailleurs toutes les catégories sociales sont représentées. Nous trouvons quelques nobles, mais il s'agit surtout de marchands dont certains sont capables d'investir en bétail des sommes considérables, comme les Jacquemain, les Gourdonneau ou Antoine Micheau devenu Micheau du Moustier. Nous trouvons aussi des membres du clergé ou des institutions religieuses, des hommes de loi et divers artisans ou des domestiques. Ce qui frappe, c'est que nombre de ces bailleurs ne résident pas sur place et sont coupés de la terre. L'élevage est devenu une véritable spéculation.

L'impression ressentie est que l'élevage est devenu une sorte de placement. Ainsi, dans le Montmorillonnais, l'élevage n'est pas un « mal nécessaire » mais une activité propre à alimenter des échanges et une source de revenus.

16 novembre - Jean ELIE : Le souvenir dual des morts de la Grande guerre dans les églises du Poitou

Peu après l'armistice du 11 novembre 1918, les communes érigent des monuments aux morts de la guerre, et 70% de 200 églises rurales du Poitou (départements des Deux-Sèvres et de la Vienne) créent leur mémorial.

Ces mémoriaux comportent de longues listes de soldats tués, le plus souvent gravées sur des plaques de pierre. D'autres listes sont accompagnées de bas-reliefs proposés sur catalogues de statues, de grands panneaux réalisés localement, de tableaux allégoriques, ou encore inscrites sur des autels, dans des chapelles, sur des vitraux et même sur une cloche ; une diversité dont le point commun est l'union étroite des thèmes tant civiques que religieux traduits au travers de figures symboliques et d'inscriptions que résume la formule « Dieu et la Patrie ». Ces mémoriaux constituent un authentique patrimoine culturel.

14 décembre - Jean-Marc ROGER : L'abbaye de la Trinité de Poitiers au XII^e siècle, d'après des chartes originales

Poitiers est une des très rares villes à avoir été le siège de deux abbayes de bénédictines : Sainte-Croix et la Trinité. Fondée dans la seconde moitié du x^e siècle, la Trinité reste bien présente dans la topographie urbaine ; son vocable a même été donné à la paroisse désormais unique de Poitiers par le décret épiscopal du 29 juin 2014, bouleversant les structures millénaires de l'église de Poitiers. Le chartier de l'abbaye de la Trinité conserve une dizaine de chartes originales jusqu'à la fin du XII^e siècle, présentées et publiées dans cette communication. Jusqu'ici presque toutes inédites, elles sont d'un grand intérêt, à bien des égards. Parmi elles, une grande charte d'*Engelelmus* de Morthemmer, deux belles chartes de *Gislebertus* II, évêque de Poitiers, un diplôme du roi Louis VII, duc d'Aquitaine, plusieurs chartes-parties, dont les deux parties d'une même charte, de 1184. Elles apportent des précisions sur des abbesses et autres moniales de l'abbaye comme sur son patrimoine économique, notamment la mine de fer et le moulin de Nieuil. Parmi les nombreux témoins, plusieurs chanoines voisins. Rappelons qu'après bien des crises, la fondation à Poitiers par Antoinette d'Orléans d'un nouveau monastère, autorisé par lettres patentes de Louis XIII du 25 octobre 1617, l'abbaye de la Trinité fut réunie à la congrégation des bénédictines de Notre-Dame du Calvaire.

AGENDA

Expositions

Thouars. Centre Régional « Résistance & Liberté »

Du 9 janvier au 11 juin 2017

Traces de l'internement. L'Internement des nomades à Montreuil-Bellay (nov. 1941 - janv. 1945)

Une **programmation culturelle** accompagne l'exposition (visites guidées de l'exposition, visites du site de l'ancien camp, rencontres, cycle cinéma, etc.).

Informations sur le site <http://www.crri.fr>.

Jonzac. Archives départementales

Jusqu'au 3 février 2017

Yi Bai, La Charente-Maritime à l'encre de Chine

Pour s'inscrire à la lettre d'information et pour donner des informations : sao-ahp@wanadoo.fr

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom :

Nom de jeune fille :

Prénom usuel :

Date et lieu de naissance :

Titre ou profession :

Adresse :

1^{er} parrain :

2^e parrain :

3^e parrain :

A _____, le _____ 20____

Signatures des parrains

Signature de l'adhérent

*Veillez attendre, s'il-vous-plaît, l'avis du trésorier
pour adresser votre première cotisation.*